

[57v., 118.tif] une corne sur le front et des lettres qu'on ne sauroit déchiffrer. On pretend qu'on les recherche en France a grands frais. Diné seul avec mon secretaire. Je quittois le velours de saison pour mettre l'habit de drap ecarlate brodé, a cause du froid humide. L'apresmidi chez l'Amb. de Venise, ou il y avoit eu un grand diner. Le soir chez Me d'A.[uersperg], son pere y etoit tres gai, parlant en son faveur. Aspremont y restoit jusqu'a 11h. et moi j'allois chez le Cte Rosenberg et chez la Baronne ou etoit l'Empereur.

Tems froid et pluvieux.

9. Avril. Le matin Reichstaedter de la Banque vint me parler du malheur de la veuve Hanneker. Schwarzer vint me presenter les officiaux Mendos et du Chateau arrivés de Brusselles pour travailler ici a la Chambre des Comptes, je leur parlois beaucoup sur la comptabilité de chaque village dans les provinces Belgiques. J'ai parcouru l'instruction du Verwalter de la Commanderie de Laybach, et reçû des notions du Verwalter même. A 1h. au fauxbourg. Le beaupere et Aspremont y etoit. Elle etoit jolie, les yeux contre la lumière. Bientot arriva le Pce Lobkowitz, puis Callenberg, a la fin Me de la Lippe qui dinoit la avec son frere. Je passois joliment ces deux heures. \*Helas! ne sachant pas ce qui me pendoit sur la tête. Elle me dit qu'on lui reprochoit de diner chez moi demain.\* Diné seul. Me de Reischach m'envoya une echarpe pour le bras de Henriette meurtri par le bois de garou, je l'envoyois a la dernière avec un billet pour Me de la Lippe. Je lus le